

"MADAME, IL NE SAIT PAS LIRE MON FRÈRE !"

Françoise BELS
Collège de Sin le Noble

Rentrée des classes. Premier contact avec la 6^{°F}, dont je suis le professeur de français. 27 élèves nés en 1980 ou 1981 et regroupés de façon hétérogène à partir d'une consultation des dossiers scolaires. Ils sont encore sous le choc de leur immersion dans ce monde inconnu du Collège. D'abord, les sécuriser et vite, lier connaissance !

Ils sont invités à se présenter. Je découvre l'existence de deux frères : Christian et Christophe B. et je remarque qu'ils ont choisi, en toute liberté, des places opposées dans la classe. J'ai besoin de les connaître mieux : ils vont donc remplir la traditionnelle fiche de renseignements.

Munie de ma liste alphabétique, je circule, je repère : les deux frères ont oublié le R qui vient en seconde position de leur nom de famille ! Coïncidence troublante. Le fait leur étant signalé, tous deux, d'un même élan rajoutent docilement le R... mais... en finale de leur patronyme ! Premier étonnement qui sera suivi de bien d'autres !

Vient le moment d'indiquer leur adresse : ni l'un ni l'autre ne la connaît. J'apprends par les autres qu'ils sont arrivés dans la commune en cours d'année scolaire dernière - voilà donc plusieurs mois !

Tentative de dialogue de ma part : essai infructueux. Ils ne parlent pas... Leur regard trahit un certain affolement. N'insistons pas !

Christophe, né en 1980 est un enfant de taille normale, d'allure solide ; Christian né en 1981 est petit et frêle.

Leurs fiches de renseignements, laborieusement complétées se révèlent quasi illisibles et ne répondant pas aux questions proposées ou de façon très laconique. Rien concernant leurs difficultés passées, leurs loisirs, leurs conditions de travail à la maison, leurs désirs...

J'apprendrai que l'établissement n'a reçu aucun dossier scolaire concernant ces 2 enfants (ils arriveront début octobre et ne me seront d'aucune utilité : seule indication

concernant Christian : "Maintien primaire inutile"). Le vide... Il faudra tenter une approche en douceur si je ne veux pas les écorcher davantage.

Les jours suivants, il faut apprendre à gérer son temps, son cahier de textes, ses cahiers et classeurs... Nouvelle épreuve... Christophe n'a pas compris que chaque matière nécessite un cahier particulier. Il n'en a qu'un. Il ne sait pas remplir un en-tête, même avec un modèle. Il n'a toujours pas prononcé un mot. Il ne fait même aucun signe de tête pour répondre "oui" ou "non" à mes interrogations. C'est alors que Christian ose me dire : "Il ne sait pas lire". Pas de commentaire. Je demande seulement à Christian d'aider son frère à préparer ses cahiers, son matériel. Il est d'accord, il me semble à ce moment plus accessible, plus ouvert que Christophe. Peut-être Christian pourra-t-il me servir de médiateur auprès de son frère ?

Première approche d'un texte : "Le pied de nez du millepatte" : petit récit amusant choisi pour aborder déjà les éléments de la structure d'un récit. Christophe sourit, lève le doigt spontanément pour lire. Quelle chance ! La cage de verre est brisée ? Lecture hésitante, sans respect de la ponctuation, mais désir de lire, même s'il ne comprend pas, comme je peux le constater.

Je pense pouvoir alors proposer à Christian de poursuivre. Christian se "ratatine", son regard fuit. Christophe, sans hésiter : "Il ne sait pas lire !" Je ne sais plus où j'en suis. Ces deux frères me perturbent. Celui que je croyais le plus "dégourdi" s'avèrerait être le plus en difficulté ? Je n'insiste pas. Christian est visiblement malheureux : il est "découvert".

La semaine des tests d'évaluation est un nouveau calvaire pour ces deux enfants. J'épie leurs réactions, je guette Christian surtout. Christophe remplit certaines pages (le récit demandé ne répond pas à la consigne qu'il n'a pas comprise : il "raconte" ce qu'il a fait durant le cours précédent en éducation physique !). Quant à Christian, il tourne les pages du cahier lorsqu'on le lui demande, sans avoir rien écrit. Recroquevillé sur sa chaise, il cherche littéralement à disparaître. Je le vois de temps en temps cocher une case. Je vais près de lui ; comment fait-il ? - "comme ça" - je traduis : au hasard... pour faire comme les autres ? pour "tuer" le temps ? Je "sonde"... Il reconnaît les lettres isolément, mais achoppe sur "ou" qu'il ne sait pas identifier comme le son [u].

Depuis, Christian n'a pas prononcé une seule parole. Une année scolaire commence. Somme toute, une année "ordinaire", car, le cas de Christian, s'il paraît intolérable, n'est hélas pas isolé et se renouvelle chaque année au Collège. Les premières semaines écoulées, les enseignants de 6^o dressent un premier "état des lieux". Deux, trois élèves, voire davantage se révèlent, dans chaque division, non lecteurs ou très mauvais lecteurs.

Dure réalité du Collège face à laquelle les professeurs se sentent démunis. Une heure "d'action lecture" par semaine sera réservée à ces élèves en tout petits groupes, mais tous n'y auront pas droit, faute de créneau horaire. Une enseignante de S.E.S. collabore et se chargera des "cas les plus lourds".

Christian, Christophe et les autres ne seront pas "laissés pour compte" dans un fond de classe, mais l'institution leur laisse-t-elle une chance ?